

AViTeM

Agence des Villes et Territoires
Méditerranéens Durables

SYNTHÈSE

SÉMINAIRE MÉTROPOLITAIN

ALEXANDRIE 2024



En partenariat avec :



Cofinancé par :



SOMMAIRE

Intro: ALEXANDRIE, comment renouveler le mythe ?	02
1- Alexandrie, une histoire longue entre Orient et Occident, puissance et fragilité	03
2- Vision planificatrice de la métropole d'Alexandrie	07
3- Des projets au Projet métropolitain durable et résilient	16
4- Gouvernance et coopération	23
5- Annexe	28

ALEXANDRIE, COMMENT RENOUVELER LE MYTHE ?

Du 12 au 18 octobre 2024 lors d'un séminaire métropolitain organisé par l'AVITEM, un groupe de professionnels méditerranéens^[1] se sont retrouvés à Alexandrie à la découverte du territoire, de ses acteurs et de ses projets. La présente rend compte de cette expérience qui a conjugué observations, échanges et modestement quelques préconisations autour des politiques territoriales, fruit d'une comparaison méditerranéenne des contextes et modes d'actions.

Nous remercions l'ensemble des autorités et acteurs qui ont contribué à la réussite de ce séminaire. Alexandrie nous a réservé un accueil inoubliable, notamment l'équipe de la grande Bibliothèque d'Alexandrie et le Gouverneur, son Excellence Ahmed Khaled Hassan Said.



Inauguration du Séminaire Métropolitain d'Alexandrie le 13 octobre 2024 à la Bibliotheca Alexandrina, crédit : Bibliotheca Alexandrina



Rencontre des auditeurs du Séminaire Métropolitains d'Alexandrie avec son Excellence Ahmed Khaled Hassan Said., gouverneur d'Alexandrie Crédit : Gouvernorat d'Alexandrie

[1] Tableaux des participants en annexe.



1- ALEXANDRIE, UNE HISTOIRE LONGUE ENTRE ORIENT ET OCCIDENT, PUISSANCE ET FRAGILITÉ

1- Alexandrie, une histoire longue entre Orient et Occident, puissance et fragilité

Arriver pour la première fois à Alexandrie, c'est une grande émotion, celle de découvrir une ville mythique !

Les nombreuses rencontres avec les acteurs locaux nous ont permis de nous immerger dans l'histoire du territoire et de comprendre ce que pourraient être les clefs de son ADN (CE-Alex, Académie arabe pour les Sciences, les Technologies et le Transport maritime, Sigma Properties etc).

331 av JC, Alexandre le Grand fonde la ville sur ce site exceptionnel à plusieurs titres ; d'une grande beauté paysagère, il va permettre d'éviter les aléas du Nil pour le transport des marchandises et offrira une sécurité pour les nouveaux arrivants grâce au lac Mariout.

Sous la dynastie des Ptolémées — légitimée par leur alliance avec les pharaons — cette ville va devenir une des premières villes-monde, entre le cosmopolitisme d'un port actif et l'universalisme culturel d'un lieu de savoir, où se rassemblent les savants et chercheurs venus d'ailleurs dans le Mouseïon, université, bibliothèque et académie. Pendant plus de 1 700 ans jusqu'à la conquête ottomane, puis durant l'ère de régénération du 19^e siècle avec Mohamed Ali et l'ouverture du canal de Suez, Alexandrie va jouer un rôle déterminant dans l'intégration du bassin méditerranéen à l'intérieur d'un espace beaucoup plus vaste Eurasie-Afrique. Du paradigme antique de la mer au milieu des terres, se redessine une géographie mondiale de la mer au milieu des océans.

Ce lieu de maïeutique entre l'Occident et l'Orient aura permis d'ouvrir les réflexions, à maintes fois reprises en Méditerranée^[2], entre l'universalité et le pluralisme. En ce sens, Alexandrie est le lieu de l'héritage du dialogue inter-culturel et inter-cultuel, d'une identité territoriale construite dans la relation à l'autre.

Culture et cosmopolitisme demeureront, avec plus ou moins de force, les deux fondements de la puissance d'Alexandrie, pivot entre l'Orient et l'Occident.

[2] Notamment dans les 12^{ème} et 13^{ème} siècle entre Averroès, Maïmonide et plus tard St Thomas d'Aquin.

Si l'accueil du groupe des auditeurs AVITEM dans la Bibliothèque d'Alexandrie renforce le sentiment d'être au cœur de l'histoire dans une permanence jamais vraiment mise à mal, **la métropole est en même temps un lieu fragile par sa vulnérabilité aux risques naturels.**

Une très longue histoire de submersion et de subsidence, ponctuée de tremblements de terre, tsunamis, inondations qui ont détruit nombre de traces du passé : comme l'île Anti Rhodos sous le double effet d'un tsunami et d'un tremblement de terre, le phare, septième merveille du Monde détruit par un tremblement de terre, la citadelle de Qaitbay, construite au XVe siècle sur l'emplacement du phare, aujourd'hui battue par des vagues sans cesse plus hautes, etc. Le scénario du pire a déjà été écrit par le GIEC, groupe des experts climat de l'ONU : en 2100, "la mer montera d'un mètre"^[3]. Alors, elle engloutira "un tiers des terres ultra-fertiles du delta du Nil et des villes historiques comme Alexandrie seront inondées". Chaque année, la ville d'Alexandrie s'enfonce d'environ trois millimètres, et en face, la mer monte d'autant, sous l'effet du réchauffement et de la fonte de la calotte glaciaire.



Les conséquences montée des eaux d'un mètre dans le delta du Nil, le cartographe 2009

[3] Entre 0,61 et 1,10 m pour le modèle RCP8.5, rapport du GIEC 2022.

La journée consacrée aux risques côtiers et les nombreux chercheurs de très haut niveau basés à Alexandrie démontrent qu'aujourd'hui, le rapport entre puissance et fragilité de la ville s'inverse eu égard au risque quasi-existential que connaît le territoire. La première a longtemps repoussé les risques de vulnérabilité, notamment en les maîtrisant grâce à des stratégies défensives. La seconde pourrait désormais s'imposer comme priorité et modifier structurellement les stratégies de développement, dans les deux approches d'adaptation et de mitigation.

Le devenir d'Alexandrie ne suppose-t-il pas de réécrire un discours de projet fondé sur la résilience aux risques naturels, urbains et sociaux, promesse de stabilité et de prévisibilité, et l'enthousiasme pour le monde de demain, celui de la mutation écologique, sanitaire, sociale, économique, vers plus de justice et de solidarité ?

Donner un sens à l'action par le projet, co-produire un cadre commun de la résilience pour orienter l'action des uns et des autres, enfin agir : une clé de lecture pour la dynamique actuelle et pour quelques préconisations.

2- VISION PLANIFICATRICE DE LA MÉTROPOLE D'ALEXANDRIE



2- Vision planificatrice de la métropole d'Alexandrie

2.1 - Une planification sous contrainte de croissance.

Alexandrie est une métropole, dont la poussée démographique est quasi-permanente depuis le 19^{ème} siècle, pour atteindre aujourd'hui un peu moins de 6 millions d'habitants. Son attractivité s'affirme également par une dynamique d'emplois forte. L'industrialisation (Lac Mariout, plus grand pôle industriel du pays depuis la fin du 20^{ème} siècle), la puissance portuaire (60 % du commerce extérieur du pays) et l'économie d'une ville en expansion (économie résidentielle dont tourisme) attirent de nombreuses personnes précarisées d'autres villes et des campagnes selon un processus massif d'exode rural. De ce fait, la ville doit gérer l'arrivée de populations qui induit des mutations culturelles profondes – par l'hybridation des cultures urbaine et rurale- et un taux de pauvreté assez élevé estimé à 30 % en 2024 ; autant de tensions plusieurs fois exprimées lors des ateliers par les acteurs alexandrins.

La croissance urbaine d'Alexandrie s'étend au-delà des limites du gouvernorat, recouvrant une partie du gouvernorat de Beheira, soit une surface d'environ 3000 km² avec une densité élevée de plus de 1210 habitants à l'hectare^[4]. La ville informelle occupe à peu près 1/5 de l'urbanisation et l'espace agricole du gouvernorat d'Alexandrie ne représente plus que 5,6%^[5].

L'urbanisation d'Alexandrie se poursuit le long du littoral, constituant une conurbation quasi-continue entre Abu-Qir et Dekheila et vers le sud sur l'espace rural. La métropolisation se construit ainsi à une large échelle territoriale dans laquelle l'intrication urbain-rural s'intensifie, faisant d'Alexandrie une « ville de citadins des champs », selon la formule de Max Weber.

La métropole fait l'objet d'un travail déconcentré de l'État pour donner une vision planificatrice de ce territoire qui connaît une croissance unique en Méditerranée. Polycentrisme, connexion, lutte contre l'habitat informel, projets à forts potentiels d'attractivité dont le système industrialo-logistico-portuaire, construisent la matrice de développement d'Alexandrie.

[4] Plateforme CEDEJ- CAPMAS- Données 2017.

[5] Donnée Gouvernorat d'Alexandrie en 2018.

2.2 - Des grands projets d'aménagement comme moteur de la transformation d'Alexandrie.

Le scénario planifié Alexandrie 2032, poursuit la dynamique d'expansion – addition de 2,4 millions d'habitants en 2032 et 760 000 emplois – autour d'une vision spatiale de la métropole d'Alexandrie reconstruite à partir de l'identification de cinq secteurs urbains stratégiques et de l'arrêt de la ville informelle. Deux axes, la multipolarisation et le renouvellement urbain, en sont les principaux piliers.

Certains secteurs en renouvellement urbain – zone centrale et péri-urbaine – privilégient réhabilitation, récupération de friches et reconquête de zones industrielles par des stratégies plurifonctionnelles, d'autres organisent de nouvelles zones d'expansion- Borg el Arab, Abu Qir ou la zone côtière ouest, encore en partie sur l'espace agricole.

Lors de la semaine, des visites de projets structurants ont été planifiées : le Port d'Alexandrie – un archipel en perpétuel développement^[6], les projets de mobilité, Abu Qir, pôle majeur de l'organisation multipolaire^[7] ainsi qu'un certain nombre d'opérations de renouvellement urbain dans le centre ancien.

Si Alexandrie appuie son développement sur des mégaprojets, cœurs et moteurs de sa transformation, de nouvelles formes d'intervention émergent à fort effet d'entraînement.

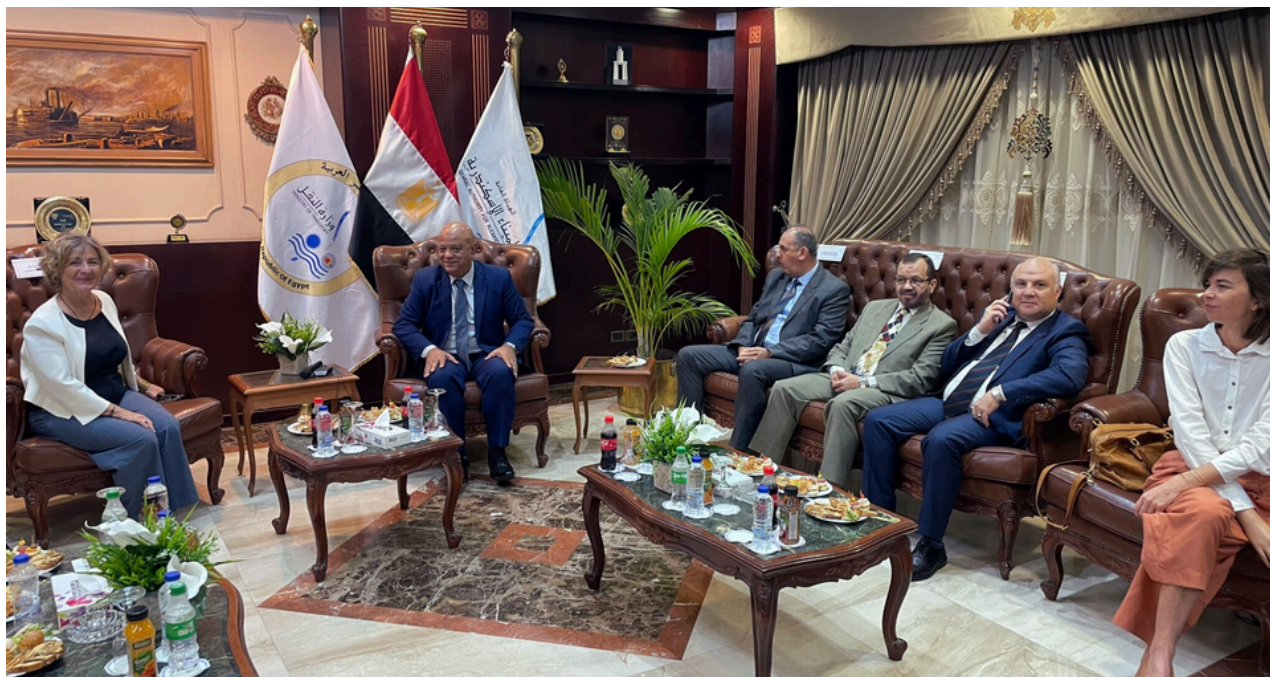
2.2.1 - Le Port, puissance de développement.

Moteur historique du développement économique et urbain de la métropole d'Alexandrie, il fut et demeure une des principales routes commerciales de connexion de la Méditerranée au reste du monde. Son développement est à la fois un enjeu national et local. La construction de nouvelles routes multimodales- voies maritimes et terrestres- connectées au canal de Suez et au reste du continent africain, l'investissement dans les nouvelles technologies, la mise en service de nouveaux terminaux multimodaux (TMT) et touristiques, l'expansion de la zone logistique, en font un port contemporain à haut niveau de multi- services et un système logistico-industriale portuaire de premier rang. Il se spatialise en un archipel de ports, ouvrant de nouveaux domaines dans la zone ouest et plus largement à l'échelle métropolitaine avec le port d'Abu Qir.

[6] Visite du port d'Alexandrie le mardi 15 octobre 2024 : rencontre avec l'Autorité Portuaire d'Alexandrie et CMA CGM (opérateur du terminal TMT).

[7] Visite sur site le mercredi 16 octobre 2024, rencontre avec son Excellence le gouverneur d'Alexandrie Ahmed Khaled Hassan Saïd, rencontre avec Dr. Marwa Ahmed, directrice du Urban Development Fund (UDF) et ses équipes.

Un système de gouvernance interne efficace au port avec une Autorité Portuaire d'Alexandrie, programmatrice et coordinatrice, permet de répondre à des enjeux très différents d'ordre économique mais également écologique et social. De lourds investissements ont permis de financer des infrastructures à technologies de pointe pour gérer le recul du trait de côte et diminuer les émissions de GES : brise-lames, monitoring en temps réel des flux de marchandises, électrification des infrastructures, avancées notables en termes d'efficacité énergétique et déploiement d'énergies renouvelables.



Rencontre avec l'Autorité du Port d'Alexandrie, Crédit AVITEM



Rencontre avec Yann Magarian, Directeur CMA Terminal, TransMistr Terminal

2.2.2 - Le polycentrisme connecté : la perspective d'un système de mobilité durable.

L'organisation des mobilités est essentielle à la gestion du polycentrisme de l'aire métropolitaine alexandrine ainsi qu'à la réduction des GES y compris dans le dernier kilomètre. Les principaux axes de mobilité sont aujourd'hui saturés et dangereux.

La part des transports publics dans le multimodal des formes motorisées est de 8 % en 2014, le déplacement motorisé sous toutes ses formes (voitures individuelles, taxis et taxis collectifs) étant donc tout à fait dominant, 92 %. Dans les chiffres de mobilité globale, la part des déplacements piétons est de 36%^[8], fortement représentée en comparaison à d'autres pays méditerranéens.



Le réseau de transport ferroviaire à Alexandrie.
Source: Alexandria SUP 2032

En coopération avec l'AFD, des projets d'envergure sont programmés dans le cadre d'un plan de mobilité durable – SUMP. Un scénario ambitieux a été arrêté pour passer en 2032 à un taux de 19 % de transports publics. Deux projets sont en cours : la réhabilitation et l'extension du tram El Raml (629 millions d'euros), véritable patrimoine de la ville- et la ligne de métro Alexandria-Abu Qir (1 750 000 millions d'euros co-financés État Égyptien, AFD, BERD, BEI, AIIB).

Le plan de mobilité durable en est encore à ses débuts et les actions en faveur des mobilités douces moins onéreuses mais exigeant une transformation de la gestion urbaine semblent être un axe prometteur.

[8] Donnée AFD.

2.2.3 - Le polycentrisme : le cas d'Abu Qir.

Le pôle d'Abu Qir est pensé comme une zone multifonctionnelle. Un nouveau port, appartenant aux Forces Armées, viendra renforcer l'archipel des ports d'Alexandrie.

La qualité résidentielle est un enjeu majeur du projet. En effet, l'habitat informel s'est beaucoup développé sur ce territoire et des projets complexes se développent sous la coordination du gouvernorat et en coopération principalement avec l'Urban Development Fund et des bailleurs de fonds internationaux. Treize secteurs font ainsi l'objet de projets entre équipements (visite d'un nouvel hôpital et d'une nouvelle école), logements et solutions de services.

Zone côtière où les écosystèmes sont déjà mis à mal par la pollution et les risques de montée des eaux - avec un des taux de pollution microplastique présents à la surface de l'eau le plus élevé de la région ($457,4 \pm 281,8$ items / m³)^[9] provenant de plastique à usage unique, de déchets ménagers mais aussi de l'activité en mer - cet espace risque de se retrouver d'autant plus fragilisé au vu de l'intensification de l'activité humaine.

Abu Qir demeure, pour autant, un site à fort potentiel. Si nos visites de terrain ne nous ont pas permis d'appréhender avec exactitude l'impact de l'intensification de l'activité humaine sur cette zone.

[9] Données présentées lors de l'atelier préparatoire de l'UNOC par le Dr Mamdouh Fahmy à l'Institut d'océanographie et de pêche d'Alexandrie.

Quelques préconisations ont en revanche pu être formulées au vu de recherches et discussions menées en marge du séminaire :

- Il est nécessaire de capitaliser sur la capacité de la plage ouest d'Abu Qir en maintenant une activité balnéaire de qualité. Cette zone fait face à une urbanisation rapide, et est sur le point d'être transformée en voie de circulation pour voiture. L'enjeu ici est de préserver un « mode de vie à l'alexandrine » en préservant une connexion à la mer pour les zones résidentielles.
- Abu Qir possède un centre historique qu'il est important de préserver et dynamiser, permettant ainsi de renforcer le potentiel touristique de la ville. En effet, le centre historique qui se trouve sur l'ancien emplacement de la ville de Canope (VII^{ème} siècle Av JC) contient plusieurs vestiges archéologiques sous-marins ainsi que les navires de l'expédition napoléonienne aujourd'hui engloutis. Ces vestiges submergés ont été une attraction pour les touristes plongeurs avant l'aménagement du port.
- Enfin, il est important de recréer le port de pêche afin de permettre aux habitants de continuer à vivre de cette économie – une pratique qui alimente les restaurants locaux connus à l'échelle nationale pour leur plats traditionnels



Logements à Abu Qir
Crédit : AVITEM

2.2.4 - Les projets de renouvellement dans le centre ancien, une réussite à amplifier.

Dans le centre d'Alexandrie, des opérations remarquables de réhabilitation de bâtiments anciens convertis en des espaces multi-usages- logements, équipements, services- par des acteurs privés, en l'occurrence par Sigma Properties, se sont accompagnées d'une intervention publique sur l'espace public et les équipements – rue Naby Daniel et Fouad et place du musée réhabilitée. Ces secteurs offrent désormais une qualité et une activité urbaines tout à fait attractives. Ces cadres d'intervention exemplaires pourraient devenir un guide pour l'amplification de la réhabilitation. Quelques principes structurent la démarche :

- Une vision d'un devenir d'un secteur jugé prioritaire pour le fonctionnement ou l'attractivité de la ville ;
- Une approche pluri-fonctionnelle entre patrimoine, habitat, espace public, activité économique ;
- Une réduction de la place donnée à la voiture qui converge avec les nouveaux usages contemporains de la ville en mobilité douce et collective ;
- Une articulation entre les actions privées et l'investissement public.

Une bonne pratique à généraliser dans une stratégie de réhabilitation progressive !



Le groupe des auditeurs lors d'une visite de terrain sur le projet de requalification du patrimoine dans le centre historique. Crédit : AVITEM

2.2.5 - Une gestion de la ressource : un focus sur l'eau et l'assainissement.

La ressource en eau est une question des plus sensibles en Égypte. Les sources d'eau se répartissent entre le fleuve du Nil (environ 3/4) et la réutilisation d'eaux usées (stations d'épuration, raccordements informels, dessalement). D'ici 2037, la demande en eau devrait augmenter de 10 %, tandis que le changement climatique en affecte sa disponibilité, provoquant une hausse de l'évaporation et une diminution des précipitations, avec un risque accru de sécheresse. Cette situation pourrait générer des tensions croissantes entre l'offre et la demande, perceptibles à travers la quantité et la qualité d'eau disponible. Si la moyenne mondiale de réutilisation des eaux usées est de 52 % (environ 359,4 Milliards de m³ d'eaux usées sont produites chaque année dans le monde), l'Égypte se situe légèrement en-deçà de cette moyenne, mais est à l'avant-garde dans de nombreux domaines. Le développement d'une technologie de réutilisation adaptée à ce contexte est une priorité.

Dans le contexte alexandrin, le service d'accès à l'eau potable fonctionne correctement, le taux de couverture en eau potable atteignant entre 85 et 90 %. La réutilisation des eaux usées est un enjeu central, notamment soutenu par l'AFD. **La station de traitement des eaux East Alexandria**, avec une capacité de traitement de 800 000m³/jour est opérée par SUEZ. En 2022, un projet financé par l'AFD d'une unité de digestion par anaérobie démontre une bonne pratique de la gestion des eaux usées. Il s'agit à partir du recyclage des boues de produire du biogaz et des engrais – un projet innovant et réussi. Grâce à ce processus la station arrive à produire 30 % à 60% de l'énergie nécessaire à son fonctionnement.

En complément, en 2023, l'AFD a approuvé le financement de la construction d'une nouvelle station à l'est de la métropole. Cette initiative vise à répondre aux besoins croissants générés par les nouveaux projets de développement urbain (+20 km²) et à soulager la pression exercée sur la station d'Alexandrie-Est, actuellement surchargée. Le projet consiste à traiter les eaux usées à l'aide d'une technologie de traitement secondaire. Les eaux usées seront ensuite déversées dans des canaux en aval, où elles pourront être réutilisées par les agriculteurs, soit directement, soit après avoir subi un traitement tertiaire dans la station d'épuration d'El Hammam, distante d'environ 70km, première station tertiaire au monde !

Le port constitue un autre exemple innovant de gestion de la ressource en eau. TMT utilise un logiciel pour surveiller en permanence la consommation d'eau et identifier rapidement toute fuite sur le réseau de distribution. Par ailleurs, l'utilisation de systèmes de traitement de l'eau permet de maintenir la qualité de l'eau et minimiser la pollution. L'eau utilisée est en grande partie recyclée pour l'irrigation et le nettoyage.

3- DES PROJETS AU PROJET MÉTROPOLITAIN DURABLE ET RÉSILIENT



3- Des projets au **Projet métropolitain durable et résilient**

L'ensemble de ces grands projets sont de nature à placer l'aire métropolitaine d'Alexandrie dans le concert des métropoles méditerranéennes, voire mondiales. Toutefois, les enjeux d'adaptation et de mitigation face au changement climatique, sont tels à Alexandrie qu'ils obligent à une nouvelle étape : le projet territorial de résilience. La résilience n'est pas un fait nouveau, Alexandrie a su, dans l'histoire, transformer ses chocs ou ses événements dramatiques en capacité de renaissance et d'évolution. Fort de ses adaptations successives, ce territoire peut construire cette nouvelle étape du projet territorial de résilience. **Celle-ci pourrait s'appuyer sur la séquence connaître- ralentir- adapter un aménagement et un développement durable et entretenir activement le territoire.**

3.1 - **Connaître, un incontournable du projet.**

La connaissance des risques et la capacité de médiation avec les parties prenantes sont des essentiels d'un projet de résilience. La prise de conscience du risque est déjà à l'œuvre à Alexandrie. Nombre de chercheurs y travaillent et des instances mixtes chercheurs- gouvernement participent à l'aide à la décision. Le séminaire d'Alexandrie a, en effet, mis en évidence le réseau extrêmement riche de chercheurs et les relations institutionnelles^[10] qui existent entre la recherche et les acteurs publics, notamment un comité pour la gestion des risques côtiers- risques mécaniques et sismiques. Le territoire est soumis à des multirisques, plus ou moins prévisibles et maîtrisables.

Lors de la journée dédiée aux risques le jeudi 17 octobre à la Bibliothèque, deux enjeux principaux ont été soulignés pour la zone d'Alexandrie et plus globalement pour l'ensemble des territoires métropolitains méditerranéens : la consolidation et territorialisation de la connaissance ainsi que son rôle dans la construction d'une culture du risque partagée (Cf. déclaration d'Alexandrie). La production d'une connaissance du risque déssectorisée, cartographiée, partagée avec les décideurs et diffusée auprès des citoyens, en bref, **une stratégie de management de la donnée est un essentiel d'une politique de résilience.**

[10] Pr Dr Mohamed Abdrabo de l'université d'Alexandrie et du MedECC, Sameh Ayoub de l'Agence Egyptienne des Affaires Environnementales (EEAA), Tarek El-Giziry, directeur du département d'Océanographie Physique à l'Institut National d'Océanographie et de Pêche (NIOF), Mamdouh Fahmy du département de Chimie Marine de la NIOF, Mohammed Bashar Ourabi de l'ACSAD, Reham Pareq, étudiante au centre d'archéologie marine et d'héritage de la culture sous-marine (CMAUCH) de l'Université d'Alexandrie, et l'ensemble des membres de l'équipe de la Bibliotheca Alexandrina, en particulier Hamza Allum, Mohamed El-Awwad, Sabrina Ghorayeb, Rana Elnouby Hassan et Nada Kamel Nofal.

3.2 - Ralentir et stabiliser la croissance démographique et le rythme d'urbanisation.

Une partie des résolutions des problèmes d'Alexandrie se trouve ailleurs.

Le projet de résilience suppose une **prise de conscience des limites du système naturel** – eau, sol, énergie – **et social** – surpopulation et conflits culturels – **pour concevoir un guide** de transition du développement. Le groupe d'auditeurs, en comparaison avec d'autres pratiques méditerranéennes préconise :

- Un ralentissement, voire un arrêt provisoire de l'urbanisation des côtes, zones sensibles et menacées dont l'imperméabilisation renforce la vulnérabilité du système côtier dans son ensemble ;
- Le confortement de pôles ruraux d'équilibre, favorisant une stabilisation des populations rurales et une complémentarité plus intense entre le centre et l'hinterland, notamment via des politiques de valorisation de la ressource – eau, sol et biodiversité – et de souveraineté alimentaire.

3.3 - Adapter aménagement et développement au projet de résilience.

Frugalité dans la consommation de la ressource et mutation du système urbain au profit d'une décarbonation s'imposent aux politiques d'aménagement et de développement dans la métropole d'Alexandrie.

3.3.1 - La consolidation de l'organisation du polycentrisme.

Déjà engagée, l'organisation polycentrique est une perspective stratégique pour le projet de résilience métropolitain : un réseau de villes connectées, équipées.

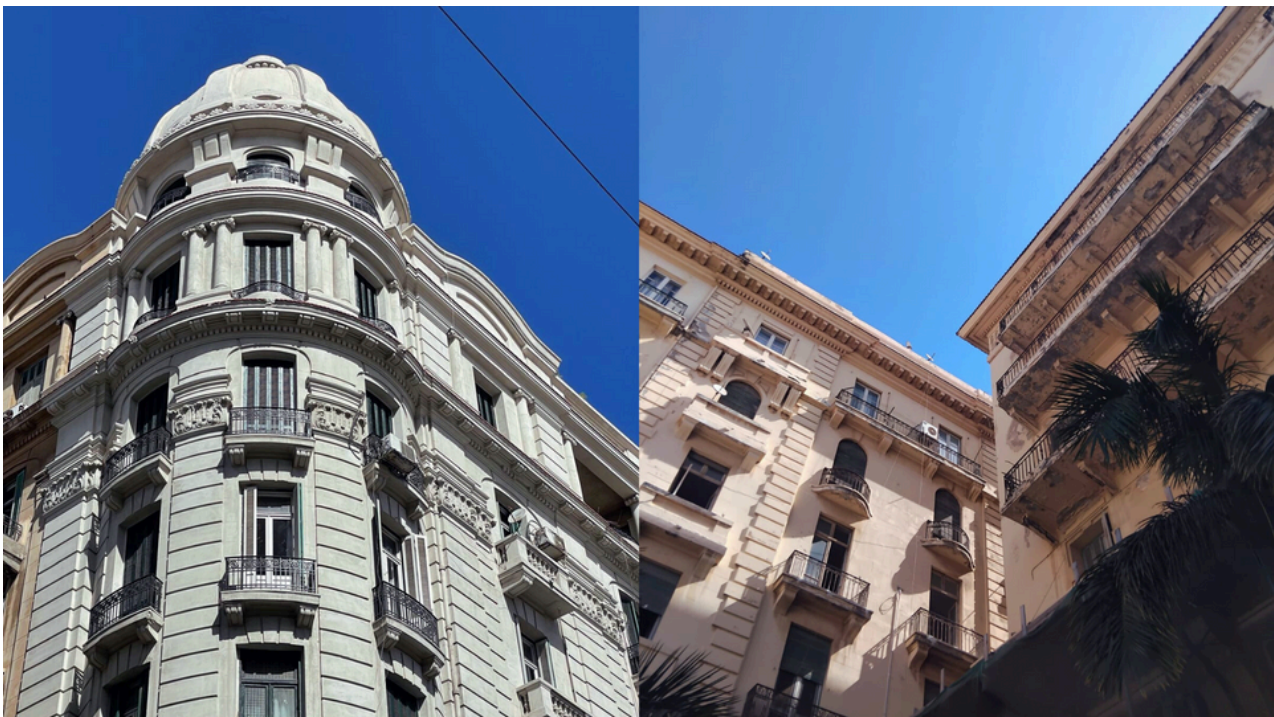
Aux grands pôles urbains s'ajoutent, comme proposé dans le chapitre précédent, des pôles de stabilisation des populations rurales. Le polycentrisme devrait avoir comme conséquence directe une utilisation efficace de la ressource, notamment foncière et une réduction des mobilités pour favoriser une ville des proximités.

3.3.2 - La généralisation des politiques de renouvellement urbain.

Dans les espaces urbains, y compris dans les zones d'habitat informel ou de friche, le renouvellement urbain pourrait être une des formes les plus abouties de la politique urbaine.

Les expériences actuelles réussies dans le centre-ancien démontrent que certains principes comme la réhabilitation du patrimoine, la mixité sociale et fonctionnelle à l'îlot voire à l'immeuble, l'articulation des différentes dimensions de la ville entre équipements, logements, espaces publics – renaturation et mobilité, la gestion urbaine – dont la gestion des déchets, sont les ferments d'une transformation réussie.

Dans cette perspective, un grand chantier du renouvellement du centre-ville d'Alexandrie pourrait avoir un triple impact d'amélioration de la qualité de vie des résidents, d'attractivité internationale pour un tourisme plus enclin aux activités urbaines et culturelles et enfin une dimension écologique pour retrouver l'image d'antan d'Alexandrie comme ville des jardins.



Exemple de projet de requalification du patrimoine dans le centre-ville d'Alexandrie. Crédit :AVITEM

Quelques pistes d'action concrètes ont été formulées par les auditeurs pour amplifier la démarche de requalification urbaine à l'œuvre dans le centre-ville et à généraliser à l'ensemble de l'aire métropolitaine :

- La requalification du réseau de tram existant du centre-ville – patrimoine historique (en complément du travail opéré par l'AFD sur le réseaux de Ramleh). Cela permettrait de promouvoir les infrastructures de transports existantes et de d'offrir aux habitants une alternative à la voiture ;
- Transformer les terrains vagues appartenant à différentes compagnies gouvernementales en parcs et jardins pour une renaturation de la ville en accord avec son historique et une adaptation à l'élévation des températures ;
- Adapter les espaces publics pour les personnes à mobilité réduite ;
- La requalification des quartiers de 'Karmouz' et 'Kom El Dikka' dans le centre-ville où se trouvent des sites archéologiques touristiques dont les citernes, la colonne de dioclétien et les catacombes permettrait de mettre en valeur un patrimoine historique d'intérêt à fort potentiel touristique ;
- Renforcer l'art, l'artisanat en créant une dynamique économique et de marketing en offrant une capacité d'accueil dans les locaux commerciaux vacants ;
- Produire du logement social digne en centre-ville, notamment pour une politique d'éradication du logement insalubre et du relogement des familles.

Un des projets prioritaires pourrait être le réaménagement de la Corniche, un espace prestigieux mais qui cristallise un inconfort urbain ! Pourquoi ne pas faire de la Corniche un espace exemplaire de ce renouvellement urbain ? Cet objectif impliquerait une gestion apaisée des flux de circulation, la réhabilitation du patrimoine exemplaire, une qualification de l'espace public en le plantant, une transformation de l'occupation pensée parcelle par parcelle y compris en intensifiant la présence de petites activités, enfin, un modèle d'efficacité de gestion urbaine – propreté, gestion des déchets. En résumé, un projet simple qui s'apparenterait plus à de l'amélioration de la gestion qu'à un grand projet.

3.3.3 - L'infrastructure naturelle comme charpente métropolitaine.

Le scénario planifié Alexandrie 2032 prévoyait une infrastructure verte et bleue appuyée sur le canal Mahmoudieh, le lac Mariout, des corridors verts nord-sud et une ceinture verte de limitation de la zone urbaine. Dans le même temps le plan directeur de protection de la côte programmait une série d'infrastructures de défense (brise-lame ou épis) et des stratégies de rechargement des plages. Enfin un projet de dépollution du lac Mariout est en cours, autant de perspectives intéressantes qui jalonnent la transition écologique recherchée.

Le passage de la planification au projet et à sa mise en œuvre est aujourd'hui le défi des autorités d'Alexandrie. Construire une matrice naturelle comme nouvelle architecture métropolitaine pour assurer la résilience territoriale (gestion des risques, lutte contre les îlots de chaleur urbains, etc) est désormais de l'ordre du projet, l'étape ultérieure à la planification. Cette phase suppose des intentions politiques fortes traduites en règles d'urbanisation, mais également la mobilisation de concepteurs multidisciplinaires (paysagiste, hydrologue, architecte, spécialiste développement durable, etc) pour assurer la qualité des réalisations.

Les principaux axes pourraient être :

- Conservation des monuments naturels comme le lac Mariout qui joue un rôle déterminant dans le drainage des eaux marines et la gestion des inondations ;
- Valorisation du canal en partie altéré par le projet de « l'axe de l'espoir » qui le recouvre par une infrastructure autoroutière qui pourrait entraîner l'arrêt des dépôts de sédiments et donc l'accélération de l'érosion de la zone côtière ;
- Limitation des zones d'urbanisation et valorisation de l'espace ouvert, notamment par une politique agricole de proximité qui permette de renforcer les liens entre rural et urbain ;
- Conservation et création de nouveaux parcs dans la ville, pour retrouver cette image d'antan de ville-jardins en réponse à l'élévation des températures pour finalement rejouer sur l'attractivité du territoire.

3.3.4 - La ville neutre en carbone pourrait être un objectif du projet de résilience pour réduire les GES.

Les plus grandes marges de progrès pour une neutralité carbone à Alexandrie semblent être :

- La diminution de la place de la voiture, au profit des mobilités douces et collectives ;
- Les transitions énergétiques vers des sources d'énergie décarbonées (solaire, éolienne, économie circulaire...), notamment dans des secteurs tels que l'agriculture, l'énergie, le bâtiment, les transports et l'industrie ;
- La poursuite de la décarbonation des ports et des industries et activités logistiques liées, intégrant des questions de monitoring et crédits carbone, de plans d'actions et d'expérimentations y compris de technologies nouvelles de captation du carbone.

Dans l'ensemble des processus, la ville neutre en carbone se fonde sur un encouragement de l'innovation technologique, économique et sociale.

Une nouvelle étape de décarbonation du port d'Alexandrie et du Trans Misr Terminal (TMT) par l'énergie renouvelable solaire est en cours de montage dans le cadre d'un projet européen de coopération méditerranéenne (NEXT MED Dali), pour lequel l'AVITEM est cheffe de file. Un exemple rapide de concrétisation des Séminaires en projet opérationnel !

3.3.5 - **La gestion urbaine.**

Il a été précédemment évoqué les avancées en termes de gestion des eaux potables. En complément, et comme dans toutes les grandes métropoles, la question des déchets demeure majeure à Alexandrie. Des intervenants ont souligné la prise de conscience des autorités et le besoin de passer à une étape plus affirmée, en jouant sur les deux axes de la sensibilisation-réglementation (fin de l'usage des produits du plastique à usage unique) et du recyclage. Dans le cadre industriel un plan de gestion des déchets en collaboration avec des instituts de recherche et les acteurs privés (pollution de la mer et des lacs de l'arrière-pays) est en cours pour faire des déchets une ressource à l'instar des innovations de recyclage dans la gestion des eaux usées ou d'expérimentation sur les processus de méthanisation pour déchets agricoles.

En outre, le low tech est une approche avec un fort potentiel pour l'entrepreneuriat en Egypte, avec un impact direct sur la création d'emploi, la territorialisation des savoir-faire, ainsi que le développement de nouveaux modèles d'innovation frugale pour la prévention et valorisation des déchets, dans une démarche d'économie circulaire. Le sujet fait l'objet d'un montage de projet européen NEXT MED par l'AVITEM (cheffe de file) avec un partenaire local d'excellence, l'incubateur de start-up ICEALEX, basé à Alexandrie.

4- GOUVERNANCE ET COOPÉRATION



4- Gouvernance et coopération

Philippe Mansion, psychanalyste décrit la résilience "comme une personne qui ne se décourage pas." C'est aussi simple que cela.

Dans les faits la résilience vient de la qualité des organisations et par conséquent, nous urbanistes et spécialistes de la ville et des territoires, pensons la **résilience comme un fait social**. Le projet de résilience ne doit non pas nous parler de nouvelles recettes techniques et de nouvelles certitudes toutes construites mais au contraire d'aptitudes à organiser, à lier des relations entre les acteurs politiques, les professionnels et la société civile qui nous permettent d'avancer ensemble.

4.1- Gouvernance : entre décentralisation et déconcentration, entre les institutionnels et les acteurs de la société civile.

Dans les réflexions que mènent l'AVITEM à l'échelle méditerranéenne, les territoires les plus agiles, les plus innovants sont ceux où s'organise le duo entre décentralisation et déconcentration. Celui-ci présente l'avantage d'un portage politique et technique plus proche des acteurs et des habitants dans une connexion fructueuse avec les enjeux et projets nationaux. Il permet une territorialisation des projets nationaux en maximisant les impacts locaux et en retour il offre une capacité d'inspiration du niveau national pour une meilleure prise en compte des réalités locales et capacité d'actions des éco-systèmes d'acteurs locaux.

Même analyse, quant à la connexion entre les acteurs institutionnels et la société civile locale. A Alexandrie, les liens entre les universitaires, la société civile et les institutionnels nous ont paru denses. Pour n'en citer qu'un seul, le Centre des Recherches Alexandrines et Méditerranéennes (Alex Med) de la Bibliothèque d'Alexandrie a pour mission de documenter le patrimoine matériel et immatériel de la ville d'Alexandrie et de la Méditerranée. Quelques projets et activités du Centre se focalisent sur le développement urbain. A ce titre, le centre assiste le gouvernement d'Alexandrie pour effectuer des recherches et élaborer des rapports détaillés sur les questions clés de l'environnement alexandrin, entre autres : le logement, l'industrie, le tourisme, la répartition et la distribution des terrains, les problèmes de l'environnement, l'agriculture.

Ces deux formes de gouvernance- verticale et horizontale- sont en marche à Alexandrie. Leur poursuite pourrait supposer des avancées en termes législatifs, de contractualisation et d'outils de projets.

4.1.1 - **L'organisation d'un groupe multi-acteurs associé au projet d'Alexandrie.**

Dans le pourtour méditerranéen, de nombreuses organisations de la société civile sous forme d'instances de consultation citoyenne jouent un rôle important dans la conception des projets de développement urbain et métropolitain. Ils regroupent des représentants de la société civile (associations, acteurs économiques, etc.) et permettent de donner un avis sur des projets ayant un impact sur le territoire et la vie des habitants : conseils de développement en France, Conseils de développement local en Espagne, conseils de districts en Italie, forums citoyens en Grèce, instances participatives régionales au Maroc, etc. Il pourrait s'agir d'une étape ultérieure de consolidation d'un réseau de conseil actuellement très actif à Alexandrie.

4.1.2 - **Une formalisation plus puissante des accords de coopération multi-partenariaux pour renforcer les convergences d'actions.**

Les contrats sont particulièrement utiles dans le cadre de projets complexes où l'implication de plusieurs acteurs est nécessaire pour une gestion intégrée et durable du territoire mais également pour mieux articuler les moyens humains et financiers. Nous proposons deux axes de réflexion pour Alexandrie, en fonction des priorités du territoire :

1- Un Contrat cadre de résilience Territoriale pour impliquer conjointement le public et les privés (entreprises, associations, etc) dans des projets stratégiques, socles d'un cadre de cohérence commun de l'action.

Quelques axes prioritaires apparaissent :

- La transition écologique : décarbonation, transition énergétique, dépollution, etc ;
- Les projets urbains de grande envergure qui nécessitent une coopération entre les acteurs locaux pour atteindre des objectifs précis en matière de développement économique, social, ou environnemental ;
- La lutte contre les risques, notamment ceux liés à l'eau (en déclinaison de l'action de gestion intégrée de la zone côtière), dans toutes les dimensions du stress hydrique, aux risques de submersion, salinisation, inondation, etc.

2- Une charte métropole-port^[11] qui viserait à concilier le développement urbain et portuaire et à optimiser pour la ville les aménagements portuaires effectués. Elle permettrait de mieux intégrer les activités portuaires dans le tissu urbain tout en prenant en compte les enjeux environnementaux, sociaux et économiques.

[11] Voir charte PORT- METROPOLE AIX MARSEILLE PROVENCE

Ces types de contrats sont axés sur des résultats mesurables et visent à optimiser l'usage des ressources financières comme à garantir une gestion plus efficace du territoire.

4.1.3 - Les outils du projet métropolitain de résilience.

La puissance de l'autorité portuaire est sans conteste à Alexandrie. Toutefois, et toujours en comparaison avec d'autres territoires méditerranéens, la qualité des outils du projet est un des enjeux cruciaux, notamment dans des zones à forte densité urbaine marquées par des problèmes de mobilité, et des défis environnementaux liés au littoral. Chaque pays dispose de ses propres outils et structures pour organiser et coordonner ces processus : sociétés publiques locales (SPL) en France, sociétés de développement local (SDL) au Maroc, Agences et Sociétés Publiques Locales en Espagne, Société d'Aménagement Urbain en Turquie, etc. Ces structures présentent des similitudes, elles visent à associer des acteurs publics et privés pour le financement, la gestion et la réalisation de projets d'aménagement. A Alexandrie, l'outillage pourrait se développer par projet et/ou par thématique.

4.2- Coopération méditerranéenne.

La coopération méditerranéenne à partir d'Alexandrie est un processus multidimensionnel qui touche divers domaines, du développement économique et commercial à la gestion environnementale, en passant par la coopération culturelle et scientifique. Grâce à sa position géographique stratégique, sa riche histoire et ses liens avec divers acteurs de la région, Alexandrie est un pivot essentiel pour favoriser la coopération et les partenariats dans cette zone géographique, contribuant à une Méditerranée plus interconnectée et durable. Le port est, parmi les acteurs de la coopération, l'un des plus actifs mais d'autres coopérations sont à l'œuvre en matière de préservation des zones humides, de gestion des eaux, de pratique du tourisme durable, etc.

L'implication dans le séminaire de la Bibliothèque d'Alexandrie, lieu de rencontre, d'échanges et de travail pour les intellectuels, les chercheurs et les étudiants du monde entier souligne l'importance de cette coopération et la capacité d'Alexandrie à jouer son rôle. Alexandrie, capitale méditerranéenne de la culture et du dialogue en 2025^[12], constitue une opportunité majeure pour le projet de résilience.

[12] Premières capitales méditerranéennes de la Culture et du Dialogue en binôme avec Tirana, Albanie en 2025. Initiative de la Fondation Anna Lindh et de l'Union pour la Méditerranée, approbation des 43 Etats membres de l'UpM.

En effet, la question territoriale contemporaine, marquée par des enjeux de transition et de citoyenneté, soulève la question suivante : comment ces enjeux peuvent-ils nourrir la création artistique, la culture et les acteurs du secteur culturel ? Comment ces derniers peuvent-ils s'impliquer davantage dans ces problématiques, en les voyant comme des opportunités de création, par le biais de festivals, de résidences, etc. ? Qu'est-ce que les territoires et les acteurs environnementaux ont à apporter en matière de création et aux acteurs culturels ? Cette idée de dynamiques et d'impacts réciproques pourrait être une idée structurante pour les prochaines étapes.

À court terme, le programme de coopération européen NEXT MED, qui inclut l'Égypte, offre une opportunité privilégiée pour accélérer la mise en œuvre des politiques publiques de résilience. À la suite du séminaire, l'AVITEM a fait le point sur les deux projets clés actuellement en cours de montage : DALI, axé sur la décarbonisation du port d'Alexandrie, et LIT Circles, qui vise à favoriser l'innovation low-tech et l'entrepreneuriat dans le domaine de la gestion des déchets.

Ces derniers mots pour souligner la volonté de l'AVITEM à poursuivre une coopération active avec Alexandrie, autour des belles perspectives ouvertes lors du séminaire dans le dialogue avec les multiples acteurs.

Merci encore et nous restons à votre disposition !

L'AVITEM



Les auditeurs du Séminaires Métropolitain d'Alexandrie à la Bibliotheca Alexandrina

5- ANNEXE



ANNEXE

**Tableau 1 : Auditeurs et auditrices du
Séminaire Métropolitain d’Alexandrie – Octobre 2024**

Prénom/Nom	Organisation	Fonction	Pays
Vincent Languille	Aix Marseille Provence Metropolis	Elu métropolitain	France
Mohamed Fathy Elawwad Ahmed	Bibliotheca Alexandrina	Architect, Directeur Adjoint du Alexandria and Mediterranean Research Center	Egypte
Fares Farag Mahmoud Beshier	Bibliotheca Alexandrina	Chercheur au Alexandria and Mediterranean Research Center	Egypte
Rana Mohamed Elnouby Hassan	Bibliotheca Alexandrina	Chercheuse au Alexandria and Mediterranean Research Center	Egypte
Nada Kamel Nofal	Bibliotheca Alexandrina	Chercheuse à l’Alexandria Centre for Maritime Archaeology & Underwater Archaeology	Egypte
Fares Al Makrahy	Bibliotheca Alexandrina	Spécialiste en Etudes de Développement durable	Egypte
Magdy Sabbagh	Sigma Properties/ Coterie	Chef du département d’ingénierie/ Architecte	Egypte
Alexandre Munoz	Métropole Aix Marseille Provence	Directeur prospective et conseil de développement - Direction générale des services	France
Christiane Sfeir	Université Libanaise	Directrice de la Faculté des beaux-arts et d’architecture	Liban
Salim Abou Rizk	Université Libanaise	Professor of architecture	Liban
Tariq Bounjem	Conseil de la Région Fès-Meknès	Chef de service de suivi du programme de développement Régional	Maroc
Atef Trabelsi	Agence Foncière d’Habitation (La Goulette)	Chef de service	Tunisie
Sami Hamra	ARRU	Directeur financier des projets et des programmes d’investissement	Tunisie
Stéphanie Rutilly- Wattrelos	Campus AFD	Urbaniste	France
Ossyane Henni	AFD - Caire	Chargé du portefeuille développement urbain et assainissement l’AFD du Caire	Egypte
Nicola Russolo	AVITEM/IUAV	Doctorant, architect	Italie

L'équipe organisatrice

François-Xavier Léger	Directeur général de l'AVITEM
Marie Baduel	Directrice adjointe de l'AVITEM
Lisa BRENIER	Chargée de projet formation
Chiara TARALLO	Chargée de projet formation - en alternance
Adèle CROCE	Chargée de projet - en alternance
Nicola RUSSOLO	Chercheur en résidence - Università Iuav di Venezia
Amine BENAÏSSA	Architecte, urbaniste, Professeur Associé à La Sorbonne
Stéphanie WATTRELOS-RUTILY	Responsable de projets à l'AFD

Organisé avec le soutien de



Partenaires des Séminaires Métropolitains



Participez au Cycle 2025 des Séminaires Métropolitains

avitem.fr > Formation > Séminaires Métropolitains

email : l.brenier@avitem.org

